

Introduction à la Bible

série présentée par David Shutes

Leçon 10 : l'Évangile de Luc

Verset clé : Luc 1.3

L'Évangile de Luc est le plus long et le plus complet des quatre Évangiles. Il a moins de chapitres que Matthieu, mais le texte de Luc fait environ 8% de plus que celui de Matthieu. Matthieu et Luc ont été écrit probablement plus ou moins en même temps. Comme Matthieu, Luc a copié l'Évangile de Marc, en y ajoutant de l'information dans les mêmes trois domaines que Matthieu :

- Il écrit deux chapitres sur la naissance et l'enfance de Jésus.
- Il ajoute énormément d'enseignements de Jésus qui ne se trouvaient pas dans Marc.
- Il raconte quelques rencontres de Jésus après sa résurrection.

Toutefois, même si Luc ajoute des informations dans les mêmes domaines que Matthieu, il s'agit rarement des mêmes informations.

Auteur : comme pour les évangiles de Marc et Matthieu, le texte ne dit pas qui en est l'auteur. C'est le même auteur que le livre des Actes (Actes 1.1). Tout semble indiquer que l'auteur de ces deux ouvrages n'est pas Juif ; sa manière d'écrire correspond beaucoup plus à un Grec éduqué. En plus, il est clair dans le livre des Actes qu'il était un proche collaborateur de Paul, puisque parfois il parle de « nous » plutôt que d'écrire « ils ». Pour toutes ces raisons, depuis les temps les plus anciens, l'Église considère Luc comme l'auteur de ces deux livres. Très peu de personnes, même dans la théologie libérale, sont en désaccord avec cela.

Date : vraisemblablement autour de l'an 60 ou très peu après. La clé se trouve dans le livre des Actes et non dans l'Évangile. Le livre des Actes indique clairement que l'Évangile avait été rédigé auparavant. La fin abrupte du livre des Actes a toujours intrigué les lecteurs. L'explication la plus simple est que Luc était arrivé « à jour » dans son récit. Cela voudrait dire que le livre des Actes a été terminé autour de l'an 61 ou 62 au plus tard, ce qui placerait la rédaction de l'Évangile un ou deux ans plus tôt.

Contexte historique : Paul est prisonnier des Romains alors que, selon la loi romaine, il n'est coupable de rien. La loi romaine de l'époque permet une liberté quasi-totale de religion (cela changera 3 ou 4 ans plus tard quand Néron proclamera que la religion chrétienne est un danger pour la société, mais ce n'est pas encore le cas). Mais Paul, citoyen romain, avait « fait appel à César » pour éviter d'être « jugé » (et, en fait, tué) par les Juifs. L'autorité romaine va donc être obligé de juger d'une affaire qui concerne la religion juive et, précisément, la proclamation de certains Juifs comme quoi Jésus de Nazareth est le Messie promis par les Écritures, alors que normalement ces questions ne sont pas du tout du ressort des tribunaux romains.

Raison pour la rédaction : d'une part, expliquer du début à la fin à un haut fonctionnaire romain (vraisemblablement quelqu'un qui a un rôle dans le procès de Paul, peut-être en tant qu'avocat ou procureur) ce qu'est la croyance chrétienne et, d'autre part, montrer que le christianisme n'est nullement un danger pour la société romaine.

Destinateur : « Très excellent Théophile » (Luc 1.3). Nous ne savons pas plus sur cet homme que ce qui peut être déduit de son nom, son titre et le contexte historique. Aucun autre document de l'époque ne le mentionne. Luc, comme Matthieu, a donc un but apologétique, c'est-à-dire, l'intention d'expliquer et convaincre. Là où Matthieu s'adresse à toute une catégorie de personnes (les Juifs pieux qui ne reconnaissent pas en Jésus leur Messie), Luc s'adresse à un seul homme, un romain influent.

Questions :

1) Que sait-on de l'auteur de l'Évangile de Luc ? En quoi est-il différent des auteurs des autres Évangiles ?

2) Pourquoi l'Évangile de Luc a-t-il été écrit ?

3) En quoi l'Évangile de Luc est-il similaire à celui de Matthieu ? En quoi est-il différent ?